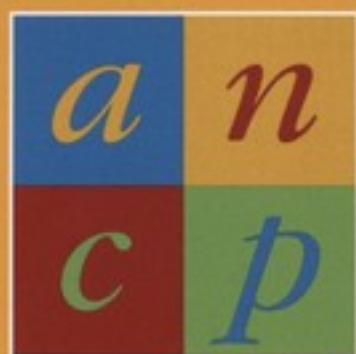


INTERFACE

[Le magazine du conseiller pédagogique]



Association Nationale
des Conseillers Pédagogiques

[Dossier]

- L'enseignement de l'histoire des arts à l'école, au collège et au lycée
- Un défi plastique en partage
« Peindre la patinoire »
- Histoire des Arts : l'art d'en faire une histoire à La Réunion



[Rétrospective]
Hommage à Guy Bricot

[Pédagogie]
Place et rôle de
l'intervenant extérieur
à l'école ?

À l'horizon, un escalier.

Lors d'un dernier congrès, un atelier a travaillé sur la PME.V. Voici le témoignage d'un collègue.



Les différentes tentatives anciennes ou plus récentes¹ pour remédier *a posteriori* aux difficultés des élèves nous amènent souvent à nous poser la question de la prise en compte de l'hétérogénéité des élèves *a priori*, c'est-à-dire pendant le temps de classe collectif. Il importe en effet de distinguer ce qui relève de la différenciation, et qui peut être largement anticipé sur le long terme pour l'ensemble des élèves, de ce qui relève d'une médiation ultérieure et qui devrait se réduire à un travail ponctuel, ciblé et dirigé vers quelques élèves.

Entre le postulat d'éducabilité que l'on se doit de faire un principe d'action et le constat que la difficulté scolaire n'est pas toujours soluble dans la didactique, la différenciation des apprentissages peut ressembler parfois à une telle succession d'obstacles pour l'enseignant, qu'il lui semblera plus économique de préférer le traitement égalitariste dans l'école plutôt que d'essayer de compenser les inégalités acquises en dehors de l'école.

Or, chacun le sait, « il n'y a pas pire injustice que de traiter des choses égales que l'on sait inégales. »² Aussi, avant de succomber à l'indifférence devant les différences, il peut être utile de retenir puis d'adapter l'hypothèse de Bloom selon laquelle « il est possible que tous les élèves réalisent les apprentissages souhaités si l'on offre à chacun d'eux le temps dont il a besoin »³.

Cette supposition, dont de nombreux collègues ont pu vérifier l'efficacité en subordonnant leur enseignement aux apprentissages de leurs élèves, semble vouloir sortir aujourd'hui du cercle fermé du combat « idéopédagogique ».

Reliés par la communication via l'internet, des enseignants chevronnés mais aussi des débutants soucieux d'améliorer l'efficacité de leur pratique pédagogique dès leur entrée dans le métier, font leur cette hypothèse tout en restant à l'écoute des travaux plus récents qui réaffirment l'efficacité des pédagogies explicites.

La PME.V se veut ainsi guidée par le souci pragmatique d'une prise en compte de l'hétérogénéité des élèves quand elle utilise de manière très « classique » des plans de travail. Cela dit, en plaçant au centre de son dispositif un moment de « bilan » quotidien, elle entend aussi réaffirmer la place d'une nécessaire explicitation des procédures efficaces qui permettent aux élèves « experts » de réussir. Ce faisant, elle tente d'offrir à la conscience de ces derniers que la réussite n'a rien d'évidente mais qu'elle se construit. Aux élèves en difficulté elle veut montrer que ce qui matérialise le mieux l'horizon de leur scolarité n'est pas un mur mais plus sûrement un escalier.

Claude Hablet, directeur de l'école Victor Hugo à Avallon (89)

1. Groupes de niveaux, de besoin, aide personnalisée,...

2. Aristote

3. Marcel Crahay, L'école peut-elle être juste et efficace ? : De l'égalité des chances à l'égalité des acquis, De Boeck Université, 2000